NORA VOISIN



RANDO-GUIDE DE L'ACTION CULTURELLE

SOMMAIRE

01
La culture, c'est quoi ?

02
Différentes formes de culture

04
Mon lexique

06
Droits culturels

08
Freins et obstacles

10
Le portrait

11
Mon projet

LA CULTURE, C'EST QUOI ?

Mon premier questionnement sur la culture remonte à mon premier cours de philosophie, en Terminale. « Qu'est-ce que la culture ? » nous avait alors demandé notre professeur. Nous avions étudié toutes les définitions que nous avions pu trouver. Par petits groupes, nous avions pour but d'en retirer une définition philosophique. Ce qui m'avait sauté aux yeux, c'était que ces définitions avaient toutes un seul point en commun : l'homme.
-La culture, avais-je proposé à mes camarades, c'est en rapport avec toutes les activités menées par l'homme.
-Mais non, ça ne peut pas être ça, m'avait-on répondu. Ce serait trop simple.
Et pourquoi pas ?

Si on a du mal à en proposer spontanément une définition, c'est parce que c'est un concept très large, si large qu'il en devient complexe. C'est également une définition très personnelle. La culture de l'un ne sera pas la culture de l'autre. Il y a peu de chances que même ceux qui pensent n'avoir aucun lien avec la culture n'en aient pas réellement : on a déjà vu un film, lu un livre, assisté à une compétition sportive ou chanté une chanson sous la douche...

Il y a toujours des sortes de cultures auxquelles on ne pense pas nécessairement, la culture culinaire par exemple. Quand on rentre chez soi le soir, il est peu probable que l'on s'assoit autour du même plat que son collègue - à moins de l'avoir invité à diner. Nous provenons d'environnement différents, n'avons pas les mêmes préférences, les mêmes origines. Nous ne mangeons peut-être même pas à la même heure. Ce sont des éléments déterminés le plus souvent par un certain milieu culturel.
D'ailleurs, on s'identifie tous plus ou moins à un groupe de personnes. « Je suis française. » « Je suis un étudiant. » C'est une forme de culture aussi, être membre d'une communauté. Cela peut conditionner nos habitudes, nos centres d'intérêts ou encore notre interprétation du monde qui nous entoure.

La culture a un rôle de facilitation sociale, ce sentiment d'appartenance que j'ai évoqué peut nous connecter les uns aux autres. Elle nous procure une forme d'introspection, nous fournit des repères. On peut se sentir moins proche culturellement d'un groupe auquel on a appartenu par exemple, que d'un autre que l'on aurait découvert plus tard. Tu es peut-être belge et un jour tu décides de partir en voyage aux Pays-Bas, une expérience que tu apprécies particulièrement. Tu y retournes de plus en plus fréquemment et un beau jour, tu décides de t'y expatrier. Quelques années plus tard, tu as demandé la nationalité néerlandaise. C'est aussi ça la culture.



Elle favorise l'échange : quand on va acheter des mangas japonais à la librairie, quand on s'échange des recettes de différents coins du monde, quand on écoute de la musique anglo-saxonne, on bénéficie de l'enrichissement intellectuel, émotionnel et social que la culture nous apporte.

Elle est également facteur d'innovation, de créativité et permet l'échange d'idées. Les pratiques culturelles, qu'elles soient artistiques, littéraires, musicales ou autres, peu importe, sont des sources d'inspiration, de stimulation et d'épanouissement. Je suis persuadée qu'on s'exprime tous par sa culture d'une manière ou d'une autre. Cela peut-être autant avec une chorégraphie de danse moderne qu'avec la manière dont on s'habille ou le plat qu'on a décidé d'apporter aujourd'hui à la cafétéria.

La culture a aussi une fonction démocratique. Lors des nombreux spectacles auxquels nous avons assisté cette année, on observait la plupart du temps une critique sous-jacente d'un fait de société poussant à faire réfléchir les publics les plus avertis : l'égalité des sexes, le consentement, le patriarcat, la xénophobie, les inégalités sociales... De tels spectacles peuvent s'enorgueillir de rendre plus accessibles de telles thématiques via les représentations théâtrales à ceux qui y seraient plus sensibles qu'à la littérature ou aux longs discours par exemple.

Enfin, il ne faut pas négliger **l'impact économique de la culture.** On a pu constater un conséquent manque à gagner notamment quand le secteur culturel a été mis de côté durant la pandémie de CoVid-19. Le secteur culturel emploie de nombreuses personnes, des artistes aux techniciens en passant par les gestionnaires d'événements... Ces emplois contribuent à la stabilité économique et à la croissance. Les activités culturelles sont non seulement un aimant pour le tourisme mais elles stimulent également l'économie locale. Les spectacles, les musées, les festivals, les expositions d'art et autres événements attirent les touristes comme les visiteurs locaux.



DIFFÉRENTES FORMES DE CULTURE...

Je prenais l'exemple de la culture culinaire un peu plus tôt. On cuisine tous, ou du moins on consomme tous des plats qui correspondent plus ou moins à une certaine zone géographique. Je suis originaire de la Martinique, mais j'ai vécu 14 ans en Guyane, et mes parents étaient adeptes de la gastronomie française. La Guyane étant connue pour être une région multiculturelle en raison de ses diasporas asiatique et latine, j'ai eu l'occasion de découvrir également, que ce soit chez moi ou lors de visites chez des amis, des plats typiquement brésiliens, argentins, chinois, hmong ou encore du Guyana. Mais rien que dans ces deux espaces que sont la Martinique et la Guyane, pourtant très proches et restant des départements d'outre-mer français, les coutumes ne sont pas les mêmes. A Pâques par exemple, là où en Martinique on prépare le crabe de différentes manières pour l'occasion, en Guyane on a pour habitude de cuisiner un plat régional à base d'une multitude d'ingrédients que l'on appelle *« le bouillon d'awara »*. Nous avions d'ailleurs l'habitude de préparer les deux chez moi.



La culture, ce n'est pas toujours ce qu'on croit...



Sans parler de cette forme de culture un peu personnelle, nous sommes aussi exposés à la culture au quotidien. Evidemment, quand on pense culture, on s'imagine des disciplines plutôt traditionnelles dans des lieux qui le sont tout autant : écouter de la musique dans une salle de concert ou en festival, regarder des gens danser ou jouer dans une salle de spectacle, admirer des tableaux, sculptures et photographies dans un musée ou une galerie d'art... Mais la culture c'est aussi regarder un film à la télévision, lire un poème dans un coin de son salon ou sur une scène ouverte, faire du skateboard dans le parc à côté de chez soi, écouter le dernier son en vogue à la radio dans sa voiture, assister un atelier slam dans le centre culturel de son quartier ou s'arrêter quelques instants pour observer une fresque de street art. Il existe probablement autant de gens que de formes de culture et de lieux où la pratiquer.

La culture est un kaléidoscope fascinant qui s'étend bien au-delà des musées et des salles de concert. Elle se manifeste dans des lieux inattendus : des galeries d'art clandestines aux performances de rue spontanées, en passant par les bibliothèques communautaires et les festivals en plein air. Elle s'infiltre dans les cafés où des poètes partagent leurs œuvres,, les parcs où des artistes de rue captivent les passants, et même dans les espaces virtuels où des communautés se rassemblent autour de passions communes. La “*Pixel War*” en 2022, par exemple, avait rassemblé des millions d’internautes de nombreux pays à travers le monde générant des contenus vidéo sur YouTube ou en live sur la plateforme de streaming Twitch. Reddit Place est un jeu communautaire où les internautes posent des pixels à intervalles réguliers sur un canevas vierge via le réseau social Reddit. Afin de se coordonner pour réaliser des designs, des communautés se sont créées, mais il n’était pas toujours aisé de trouver un terrain d’entente. C’est ce qui a donné lieu à ce que l’on appelle la *“Pixel War*”.

Chaque espace culturel représente un monde à découvrir, avec ses propres règles et un public qui lui est propre. Les disciplines embrassent une gamme étendue d'expressions, allant de la peinture traditionnelle à la danse contemporaine, de la musique classique aux performances interactives ou à la réalité augmentée. Les publics sont tout aussi variés, des connaisseurs aux novices, des amateurs d'art traditionnel aux adeptes de la culture pop, des locaux aux touristes de tout âge... Chaque forme d'art offre une fenêtre unique sur l'expérience humaine, reflétant les émotions et les idéaux de différentes sociétés, de différentes époques.



Les instances culturelles, qu'elles soient officielles comme les ministères de la Culture, ou autogérées, jouent un rôle crucial en soutenant et en promouvant ces diverses formes d'expression artistique. Elles peuvent prendre la forme de subventions, de résidences d'artistes, de festivals, ou de programmes éducatifs, chacun contribuant à la vie et à l'accessibilité de la culture. Elles aident à briser les barrières, permettant à des publics plus larges de s'engager avec l'art et la culture, et encouragent la création de nouvelles œuvres.



La culture se vit et se partage dans une multitude de contextes, avec des personnes de tous horizons, offrant une infinité de perspectives et d'expériences enrichissantes. C'est cette diversité et cette universalité qui font de la culture un pilier essentiel de notre société.

MON LEXIQUE

Les notions incontournables du champ culturel...



QU'EST-CE QUE L'ACTION CULTURELLE ?

« L'action culturelle ? Qu'est-ce que ça fait au programme d'une formation en communication ? » J'avais du mal à le concevoir. Surtout quand je suis entrée en première année et ce jusqu'à l'aube de mon premier stage, dans un centre social et culturel à Villeneuve-d'Ascq. Puis j'ai compris que l'action culturelle, c'était ***agir*** pour que tout le monde, sans distinction puisse s'exprimer, réfléchir, apprendre et que tout cela, ça nécessitait de savoir communiquer.

QU'EST-CE QUE L'ÉDUCATION PERMANENTE ?

En résumé, c'est apprendre tout au long de sa vie. Le concept d'éducation permanente ainsi nommé ne me semble pas très répandu en France, bien qu'intéressant. L'éducation évoque bien souvent une période limitée à l'enfance et à la jeunesse car on ne fait pas la distinction entre éducation et scolarité. La réalité est toute autre : on n'arrête jamais d'apprendre - d'où peut-être la naissance de ce terme. L'enjeu est de **développer la conscience citoyenne de chacun** via un modèle de transmission que s'éloigne de la verticalité du système scolaire.

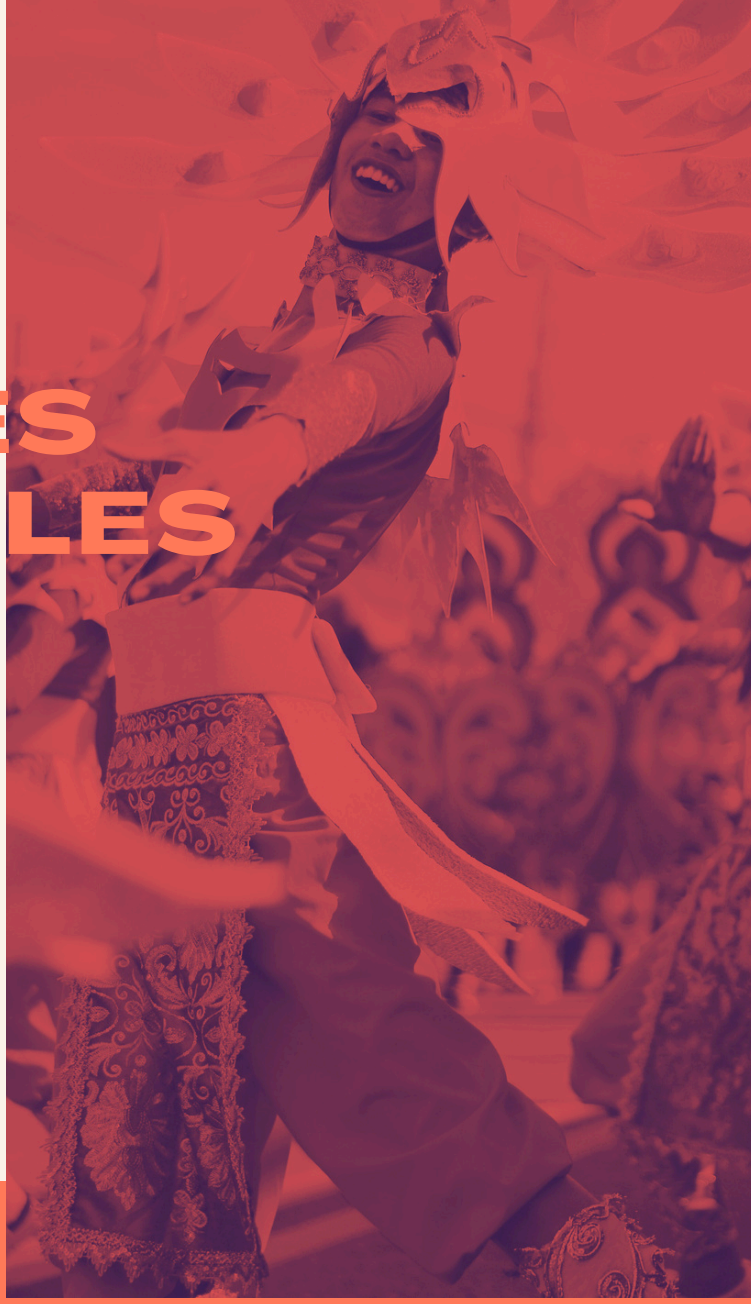
QU'EST-CE QUE LA MÉDIATION CULTURELLE ?

C'est l'acte d'**emmener les gens vers la culture**, de les guider dans leur démarche de découverte et de réflexion culturelle. Ce sont par exemple les guides dans les musées, les formateurs dans les ateliers, les résidences d'artistes ou les débats après les spectacles...

DÉMOCRATISATION VS DÉMOCRATIE CULTURELLE

Deux mots si proches et si différents. La démocratisation, ou l'acte de démocratiser la culture consiste à **prendre des mesures permettant au plus grand nombre d'avoir accès à la culture facilement.** C'est la gratuité dans les musées, l'ouverture de bibliothèques dans les endroits plus reculés, les cinémas en plein air... Mais c'est ici que la question se pose : à quoi donne-t-on accès exactement ? A quel type de culture ? Finalement c'est une sélection qui se trouve imposée par un groupe de personnes qui ont décidé *« Nous, nous voulons que le monde accède à cela, cette collection d'œuvres, de livres, de tableaux, de films... »*. C'est là qu'intervient la démocratie culturelle. Il s'agit de l'ensemble des actions permettant aux citoyens de **proposer la culture à laquelle ils ont envie d'accéder.** C'est par exemple se concerter avec les citoyens de la ville avant la construction d'un tiers-lieu afin de déterminer les espaces et activités qui y seront proposés ou autoriser les adhérents de la bibliothèque à proposer voire ajouter les livres de leur choix à la sélection.

LES POLITIQUES CULTURELLES



OBSERVATOIRE DES POLITIQUES CULTURELLES (OPC)

A pour mission de rassembler des données et des informations sur les caractéristiques socio-économiques des domaines culturels en Fédération Wallonie-Bruxelles. Il étudie également les contenus et les moyens des politiques culturelles ainsi que les pratiques culturelles de la population francophone

SUBVENTIONS DES CENTRES CULTURELS

un dispositif en Belgique francophone qui vise à soutenir les centres culturels dans leur mission de promotion de la culture au niveau local. La FWB alloue des subventions aux centres culturels qui répondent aux critères d'éligibilité pour la rénovation, l'agrandissement ou l'acquisition d'équipements. Il s'agit de favoriser l'accès du public à des activités culturelles variées, telles que des spectacles, des expositions ou des ateliers.

PARCOURS D'ÉDUCATION CULTURELLE ET ARTISTIQUE (PECA)

Le décret du 13 octobre 2022 met en œuvre le PECA dans l'enseignement obligatoire en Belgique francophone.Ce décret fixe les objectifs du PECA, qui vise à intégrer l'éducation culturelle et artistique dans le parcours des élèves. Il encourage la créativité, la participation aux activités culturelles et l'accès aux arts.

06

DROITS CULTURELS

Ils visent à protéger la diversité culturelle, à faire reconnaître le droit de chaque personne à participer à la vie culturelle, de vivre et d'exprimer sa culture et ses références, dans le respect des autres droits humains fondamentaux.



Selon l'article 27 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948 :

« 1. Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent.
2. Chacun a droit à la protection des intérêts moraux et matériels découlant de toute production scientifique, littéraire ou artistique dont il est l'auteur ».

Cela peut sembler abstrait lu ainsi. En outre, le fait que les droits culturels soient inscrits dans cette déclaration est un détail très important. Cela signifie qu'il s'agit de droits fondamentaux, immuables et indissociables de l'humanité. Ici, l'article fait référence au fait que tout être humain doit pouvoir accéder à quelque culture que ce soit, choisir et exprimer son identité culturelle. Ils impliquent également l'accès aux références culturelles nécessaires à ce processus d'identification. On y trouve également une évocation du principe de propriété intellectuelle.

Mais comment cela se traduit-il en pratique ? La société est censée fournir à tous les individus des moyens, des aides pour accéder à la culture. En voici quelques exemples...

LA MISE EN PLACE DE TARIFS RÉDUITS OU DE LA GRATUITÉ

Ce genre de mesures vise à aider les personnes qui ont des difficultés d'accès à la culture pour des raisons économiques. La majorité des institutions culturelles proposent aujourd'hui des tarifs réduits pour différentes catégories de personnes : les étudiants, les jeunes, les retraités, les familles nombreuses, les personnes disposant d'un certain quotient familial...

Dans l'autre sens, on peut également allouer directement un budget destiné à la culture à ces publics. Je pense notamment à la mise en place du Pass Culture pour les jeunes en France depuis quelques années.

SE RAPPROCHER DES PUBLICS ÉLOIGNÉS GÉOGRAPHIQUEMENT

Il y a tellement de façons de se rapprocher des gens. J'ai découvert il y a peu des séances de cinéma en plein air un peu partout dans la Métropole de Lille. A Tournai, on se rapproche des villages en délocalisant la bibliothèque dans différentes annexes aux alentours.

On peut également citer les "concerts de poche" qui, en se déroulant dans des lieux atypiques, plus proches des ruralités, permettent à de nombreuses personnes de la musique dite "savante".

D'une manière générale, les activités culturelles itinérantes permettent idéalement aux publics éloignés d'en profiter tout autant.



AMENER LA CULTURE À CEUX QUI NE PEUVENT PAS SE DÉPLACER

Je pense notamment aux Micro-Folies en France. Il s'agit d'un dispositif initié par le Ministère de la Culture. Cela consiste à "intégrer un Musée Numérique au cœur d'un équipement déjà existant" d'après le site du Ministère.

Cela peut s'avérer intéressant dans de nombreuses situation - à condition que les participants soient sensibilisés un minimum au numérique. Au sein des maisons de retraites par exemple, auprès de personnes à mobilité réduite ou même dans le milieu carcéral. On y retrouve les collections du Louvre, du Musée d'Orsay ou encore du Centre Pompidou.



PERMETTRE L'EXPRESSION ARTISTIQUE DE CHACUN

Les Fabriques de Culture sont des espaces collaboratifs et créatifs qui permettent à tous les citoyens de participer activement à des projets culturels. Ils offrent des ateliers de création où les participants peuvent travailler ensemble sur des projets artistiques en tous genres. Création artistique et culturelle, expérimentation et recherche y sont à l'honneur. Ces espaces encouragent la participation active de tous les citoyens, indépendamment de leur âge, de leur origine ou de leur expérience artistique.



De même, lors de mon stage de première année, j'ai eu l'occasion de travailler dans un centre social et culturel. Ces structures prennent un temps considérables à se concerter, écouter les citoyens et trouver les partenaires adéquats pour leur proposer des activités qu'ils veulent réellement. C'est la culture par les habitants du quartier.



FREINS ET OBSTACLES

Dans les faits, tout le monde n'a pas accès à la culture



OBSTACLES D'ORDRE ÉCONOMIQUE

Les contraintes financières se présentent comme l'une des entraves les plus importante à l'accès culturel. Les tarifs associés aux billets de spectacles, aux expositions, aux abonnements culturels, aux formations artistiques, aux œuvres littéraires ou aux équipements requis peuvent se révéler difficiles voir impossibles à se procurer pour les individus à revenus modestes. Même si des initiatives sont prises afin de réduire les coûts associés à la culture, certains n'ont pas d'autre choix que d'allouer leur budget à d'autres postes de dépenses qu'ils considèrent plus importants.

BARRIÈRES GÉOGRAPHIQUES

Les personnes résidant dans des zones rurales ou isolées font face à des difficultés pour accéder aux institutions et manifestations culturelles. Certaines régions souffrent d'un manque cruel d'infrastructures culturelles comme les musées, les théâtres, les cinémas, les bibliothèques ou les centres artistiques. Ceci réduit indéniablement les occasions d'accès à la culture pour les habitants. La concentration des infrastructures culturelles dans les centres urbains restreint l'accessibilité aux individus vivant en périphérie, souvent exempts des ressources nécessaires pour des déplacements fréquents.

BARRIÈRES LINGUISTIQUES ET EDUCATIVES

Le manque d'éducation artistique intégrée aux programmes scolaires et peut limiter l'accès à la culture voire même l'intérêt que lui porte les élèves dès le jeune âge. Une éducation artistique limitée réduit les opportunités pour les individus de développer leur sensibilité artistique et leurs compétences créatives mais aussi de comprendre les codes, le vocabulaire lié au champ de la culture. Et c'est sans compter ceux s'étant installés dans un pays qui ne parle pas leur langue maternelle. On peut régulièrement voir des séances proposées en version originale sous-titrée - il est rare de voir autre chose que des films anglophones d'ailleurs, mais cela s'arrête ici la grande majorité du temps. C'est un frein que j'ai pu constater l'année passée, alors que nous avions une étudiante flamande en échange au sein de l'école. Nous regardions une représentation théâtrale à la Maison de la Culture et j'ai remarqué qu'elle avait l'air un peu perdue. Je me suis alors rendue compte de la complexité des mots employés par les acteurs et de leur débit de parole relativement élevé pour quelqu'un qui ne parle pas notre langue.



LA PROXIMITÉ AMÈNE L'INTÉRÊT

Il y a fort à parier que si un foyer ne dispose d'aucune infrastructure culturelle à proximité, il ne portera pas le moindre intérêt envers la culture.

Quand j'ai débuté mes études en communication, j'ai déménagé dans un tout petit village appelé Lannoy. Je ne me suis pas rendue une seule fois durant l'année et demi durant laquelle j'y ai habité. J'en avais pourtant l'habitude auparavant. Le fait est que je ne possédais pas de voiture. Le cinéma "mainstream" le plus proche se trouvait à Roubaix, ce qui représentait au minimum une heure et quart de transports. Adieu les séances de cinéma le soir car ces transports étaient de plus inexistants à compter de vingt heures. Je n'y suis donc jamais allée et pour tout vous dire, je ne m'intéressais même pas aux sorties cinématographiques du moment.

J'ai déménagé depuis dans une ville à plus grand intérêt culturel, Villeneuve-d'Ascq. Sans compter le nombre d'activités disponibles directement dans la ville, je ne suis qu'à une dizaine de minutes de Lille, le pôle principal de la métropole qui regorge de centres d'intérêts culturels. Non seulement je vais au cinéma presque tous les mois, mais en plus je m'adonne à de nouvelles activités vers lesquelles je ne me serais pas tournée spontanément.

LE MANQUE D'ACCESSIBILITÉ

Dans le cadre du cours de questions d'actualités, en première année, j'ai eu l'occasion d'interviewer le président de l'association Passe-Muraille, acteur de l'inclusion des personnes handicapées à des degrés divers. J'en ai appris énormément sur l'accessibilité.

Les problèmes liés à l'accessibilité sont également un frein à l'accès de la culture. Evoqué comme cela, on pense évidemment aux accès inadaptés aux personnes à mobilité réduite à des événements ou infrastructures culturelles. En réalité, en tout cas en France et en Belgique, ce sont des aspects très réglementés. Pour les infrastructures publiques, cela fait des années que des accès aménagés pour les PMR sont en effet obligatoires, même si on ne peut pas en dire autant des organismes privés.

En revanche, ce à quoi on ne pense pas forcément, c'est :

- l'accessibilité numérique.
- l'accessibilité pour les personnes malvoyantes ou malentendantes

Il y a très peu de séances de cinéma en audiodescription ou sous-titrées par exemple, certains sites web ne sont pas adaptés à tous les publics et je n'ai jamais assisté à une représentation théâtrale retranscrite en langue des signes par exemple.

Puis simplement, certaines personnes ne porte juste pas grand intérêt aux activités culturelles...

Le portrait

L'animateur/animatrice socio-culturel parfait, c'est...

UN IDEALISTE

"Dans notre métier, il faut être idéaliste" nous a dit Isabelle Peters, animatrice à la Maison de la Culture de Tournai. C'est compréhensible au vu de l'objectif : rendre la culture accessible à tous.

UN MÉDIATEUR

Il doit être capables de faciliter les échanges et les interactions entre les individus, les groupes, et les institutions mais aussi de faire le lien entre le public et la culture.

UN GESTIONNAIRE DE PROJET

Il sait planifier, organiser, et coordonner des projets culturels, en respectant les contraintes de temps, de budget, et de ressources.

UN COMMUNICANT

Communiquer efficacement avec les différents publics qu'il rencontre, c'est son quotidien. Il utilise des techniques adaptées à chaque situation et fera toujours preuve d'empathie et de respect.

UN BOUT-EN-TRAIN

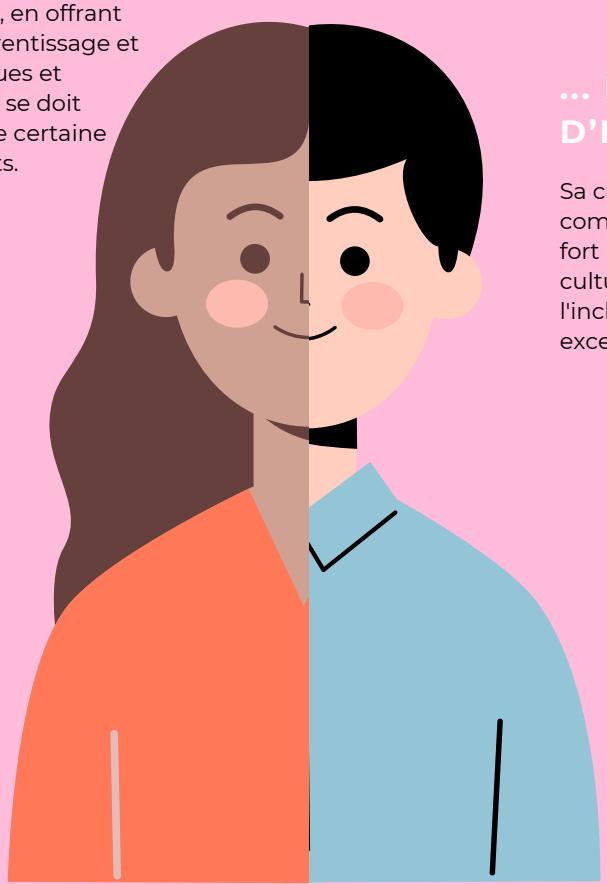
Il sait animer des groupes de manière dynamique, en favorisant la participation de chacun et en gérant les conflits éventuels.

QUELQU'UN D'ANIMÉ PAR LA COMMUNAUTÉ

Il participe au renforcement du lien social et de la cohésion communautaire en favorisant la participation citoyenne et l'engagement culturel

UNE PERSONNE SENSIBLE ...

Il a pour mission de sensibiliser les publics à la culture, à l'art, et à la diversité culturelle, en offrant des moments d'apprentissage et de découverte ludiques et enrichissants. Alors il se doit d'avoir lui-même une certaine sensibilité à ces sjuets.



... ET OUVERTE D'ESPRIT

Sa capacité d'écoute et de communication, ainsi que son fort intérêt pour la diversité culturelle et la promotion de l'inclusion sociale font qu'il excelle dans ce métier.

MON PROJET

Le créa' bus : un atelier créatif mobile dans les zones rurales isolées

Comme évoqué au fil de ces pages, les zones rurales isolées ont souvent un accès limité aux activités culturelles et artistiques. Pour combler ce manque et encourager l'expression artistique au sein de ces communautés, j'aimerais un projet d'atelier créatif axé sur la nature et les couleurs, adapté à ces résidents. Et pourquoi profiter du fait que ces derniers soient plus ou moins proches de la nature ?

Il s'agirait d'un bus qui se déplacerait selon un calendrier précis dans certaines communes.



OBJECTIFS

- **Offrir aux habitants une opportunité de s'engager dans des activités artistiques enrichissantes.**
- **Encourager la créativité et l'expression individuelle à travers l'exploration de la nature et des couleurs.**
- **Favoriser les interactions sociales et le renforcement du lien entre des habitants qui ne se connaissent peut-être pas à travers des activités collaboratives.**

- **Durée :** Deux jours, probablement un week-end
- **Public Cible :** Habitants des zones isolées, de tous âges et niveaux d'expérience artistique.
- **Matériel Requis :** papier, pinceaux, pigments naturels, craies de couleur, éléments naturels à collecter

DÉROULEMENT

- **Introduction à la Nature et aux Couleurs :** L'atelier débute par une brève présentation sur l'importance de la nature dans l'art, quelques explications sur les pigments naturels et l'utilisation des couleurs pour exprimer des émotions et des sensations.
- **Exploration de la Nature :** Les participants sont invités à une promenade guidée dans les environs, où ils pourront observer et collecter des éléments naturels tels que des feuilles, des fleurs, des pierres et des branches.

ATELIERS ARTISTIQUES :

- **Peinture avec des Pigments Naturels :** Les participants apprennent à fabriquer leurs propres pigments naturels à partir des éléments collectés et à les utiliser pour créer des œuvres d'art sur papier ou sur toile.
- **Création de Mandalas Naturels :** Utilisant les éléments collectés plus tôt, les participants sont guidés dans la création de mandalas éphémères sur le sol.
- **Présentation** : Les participants sont encouragés à présenter leurs créations artistiques devant le groupe, favorisant ainsi le partage et la valorisation du travail de chacun.
- **Conclusion et Échange :** L'atelier se termine par un moment de discussion et d'échange sur les expériences vécues, les apprentissages tirés et les émotions ressenties tout au long de l'atelier